

LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE



« Comment puis-je protéger ma famille quand je suis devenu complice de ceux qui la menacent ? » Cette question posée par Iman, le personnage principal dans *Les Graines du Figuier Sauvage*, résume parfaitement le dilemme moral au cœur du film. Sortie en 2024 et réalisé par Mohammad Rasoulof, un cinéaste iranien reconnu pour ses critiques du régime en place et des films engagés. Ici, nous suivons l'histoire d'Iman, un juge d'instruction récemment promu au tribunal révolutionnaire de Téhéran. Alors qu'il s'efforce de s'adapter à son nouveau poste, un immense mouvement de

protestation secoue l'Iran, révélant la colère et le désespoir de la population face à un régime répressif. Iman se retrouve tiraillé entre son rôle au sein d'un système injuste et les opinions radicales de ses deux filles, Rezvan et Sana, étudiantes qui soutiennent les manifestants. Sa femme, Nejmah tente de préserver l'équilibre familial. A mesure que les événements s'intensifient, la paranoïa d'Iman grandit, surtout après la mystérieuse disparition de son arme.

Iman, le personnage principal, représente un homme pris dans un système oppressif. Récemment, promu juge d'instruction au tribunal de Téhéran, il se retrouve à faire face à un système injuste mais il choisit de suivre les règles. Il est, en effet, conscient des injustices qui l'entourent, mais sa peur et son conformisme le poussent à se soumettre plutôt qu'à se rebeller. À travers ce personnage, Rasoulof montre la complexité de la morale dans un contexte répressif. Iman devient ainsi complice de l'injustice même s'il en est conscient.

Le film explore, de plus, les tensions au sein de la famille d'Iman. Ses filles Rezvan et Sana sont des étudiantes engagées qui soutiennent avec ferveur les manifestants. Elles reprochent à leur père de faire partie d'un régime injuste, ce qui crée un véritable fossé générationnel, tandis qu'Iman représente une génération plus âgée, souvent soumise aux règles et à l'autorité. Nejme, la femme d'Iman, essaie de trouver un équilibre entre les deux camps, cherchant à maintenir la paix au sein de la famille. Son rôle est essentiel, car elle incarne la figure qui tente de réconcilier des points de vue opposés.

Un élément central du film est la montée progressive de la paranoïa d'Iman. La situation devient encore plus complexe lorsque son arme de service disparaît mystérieusement. Cette disparition est un symbole de l'angoisse croissante qui envahit Iman et de sa perte de contrôle. Il commence à douter de tout, même de ses propres filles, ce qui le pousse vers l'isolement. Sa paranoïa reflète non seulement sa lutte personnelle, mais aussi le climat de peur et de méfiance qui règne dans un système répressif. Par ailleurs, le film intègre des vidéos et des photos réelles des manifestations et des répressions. Cela renforce l'impact émotionnel de l'histoire. Ces images apportent une dimension de réalisme saisissant et rappellent aux spectateurs que les événements dépassent ne sont pas seulement fictifs mais qu'ils sont ancrés dans la réalité quotidienne des iraniens. Ainsi, *Les graines du figuier sauvage*, brouille la frontière entre la fiction et le réel. En intégrant ses images, Rasoulof transforme son film en un puissant témoignage visuel de la lutte contre l'oppression.

Bien que *Les Graines du Fiquier Sauvage* et *Shining* de Stanley Kubrick semble différent, il partage des thèmes communs tels que la paranoïa, l'isolement mentale et les tensions familiales. Dans *Shining*, Jack Torrance isolé dans l'hôtel *Overlook*, sombre dans la folie et devient une menace pour sa propre famille.



L'isolement l'éloigne de ceux qu'il aime et le pousse à des comportements

violents. De la même manière, Iman se sent de plus en plus isolé à mesure que sa paranoïa grandit. Les tensions entre lui et ses filles s'intensifient, le rendant méfiant et anxieux.